



L'île de Grangent depuis le château d'Essalois

► Chambles

Le murmure des vieilles pierres

La tour de Chambles et le château d'Essalois, comme des vigies sur la proue d'un navire de granite, dominent la vallée de la Loire totalement transformée depuis la construction du barrage de Grangent.



Depuis Chambles, vue sur Saint-Victor-sur-Loire

En cette matinée d'automne, Jeanine, Pierre, Hubert et un groupe d'amis ont fait leur la formule de Paul Éluard : « Il n'y pas de hasard, mais des rendez-vous ». Ils avaient convenu de se regrouper au pied de la tour de Chambles, un site qui domine magnifiquement la vallée de la Loire forézienne. Le centre ancien du bourg se blottit entre mairie, église et tour. Par une ruelle bordée de solides maisons de pierre, le petit groupe atteint rapidement la base de l'ancien donjon, site défensif classique d'une seigneurie du XIII^e siècle. Le centre communal abrite peu d'habitants. La plupart résident dans des lotissements récents aperçus du haut des dix-huit mètres de la tour. Dans la vallée, le niveau de la Loire est celui des eaux calmes de la retenue du barrage de Grangent construit au cours

des années cinquante. Jeanine et sa petite troupe restent attentives au paysage qui se déroule sous leurs regards.

Les aspérités du passé et des versants

Le parcours choisi emprunte des routes qui dominent la vallée noyée. La pente des versants est très forte. Les aspérités de la roche siliceuse particulièrement saillantes interdisent le passage, le réservant au randonneur pédestre et au vététiste aux mollets aguerris qui peuvent atteindre la presqu'île du Châtelet. Une chapelle du XI^e siècle y témoigne d'une présence humaine très ancienne. Un prieuré y accueillait les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle. Plus au nord, nos amis rejoignent le château d'Essalois. Du haut des tours récemment restaurées, après une

longue période d'abandon, la vue embrasse toute la vallée en direction de la plaine du Forez et de ses sucs volcaniques. S'il y a géométrie dans la construction, les aspérités du granite renvoient à l'aventure des vieilles pierres. En circulant paisiblement sur le mur d'enceinte, le cyclotouriste les observe. Il les écoute aussi. Elles lui racontent le son de plaintes méditatives, la rumeur des crues rares mais violentes de la Loire, les faits d'armes de va-t-en-guerre ambitieux. Elles lui susurrent de beaux souvenirs d'histoires d'amour nées à l'abri des remparts, dans les creux abrités des vallonnements au pied d'un aménanchier⁽¹⁾ et veillées de près par le vol bleuté de l'azuré du serpolet⁽²⁾ et, plus haut dans les airs, celui impérial de milans noirs alors nombreux.

Les surfaces lisses de la modernité

Face aux aspérités, aux heurts du passé, l'homme moderne affirme ses certitudes par des surfaces lisses : l'acier, le béton, les eaux calmes d'un plan d'eau. Luc se rappelle les souvenirs de ses parents qui lui racontaient leur voyage en train à vapeur remontant la vallée. Des voies d'acier, modernité de la fin du XIX^e siècle, disparues sous la masse d'eau de la retenue du barrage de Grangent. Achevé en 1957, la surface lisse du béton installe une muraille de 55 mètres de haut barrant la Loire, ce fleuve assoiffé de liberté depuis les hauts plateaux ardéchois. À la surface des eaux calmes, les voiles de petites embarcations de plaisance apportent une autre surface lisse à la géométrie colorée.



La Loire en colère : vannes ouvertes

Mais à trop vouloir camper sur ses certitudes, l'homme moderne n'est pas à l'abri des colères de Dame Nature. Alors que notre joyeuse troupe est arrêtée sur le mur du barrage, Marcel rappelle aux plus jeunes ses souvenirs des crues dites catastrophiques, en fait conséquence normale de pluies d'origine cévenole qui remontent vers le nord. Les eaux boueuses charrient alors troncs d'arbres, objets divers qui s'accumulent derrière le mur de béton. Le chaotique côtoie le lisse. À la surface, flottent des restes de caravanes balayées par les eaux tempétueuses sur des campings imprudemment situés trop près du fleuve où les habitants des villes proches croient avoir créé une « Côte-d'Azur » locale. À l'abri de la colère du grand fleuve, il faut alors apprécier le refuge sur les points hauts, comme une revanche de la tour de Chambles et du château d'Essalois d'où l'on regarde les nuages de vapeur d'eau qui s'échappent des vannes ouvertes du barrage. ■

Texte : Jean-Paul Bourgier

Photos : Cyclotouristes Saint-Just-Saint-Rambert-sur-Loire et J.P.Bourgier

- (1) ou érable de Montpellier
- (2) papillon très familier à ces versants

* **Brevet des provinces françaises :** brevet permanent des plus beaux sites de France, organisés par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir Guide du cyclotourisme, pages 76-77).

Les demandes d'homologation doivent être adressées à :
Jean-Louis Rougier Plat, 24460 Négrondes – E-mail : bpf@ffct.org



Rendez-vous au pied de la tour



Province : Lyonnais
Département : Loire
Coordonnées IGN : 50-D4

Sur la rive gauche de la Loire, Chambles, 898 habitants en 2005, se situe sur la route de célèbres randonnées permanentes comme celle dite « Randonnée de la Loire » (label n°14), depuis les sources du plus long fleuve de France, près du mont Gerbier-de-Jonc, jusqu'à son estuaire entre Nantes et Saint-Nazaire.

Une vallée protégée

La commune appartient au Syndicat mixte d'aménagement des Gorges de la Loire (SMAGL) créé en 1967. Il a pour vocation de développer un espace protégé de l'urbanisation et en même temps ouvert aux pratiques ludiques. Le classement en site protégé par décret du Conseil d'État en 1999 a rassuré les partisans de la protection de la vallée et surtout celle des versants riches par leur faune et par leur flore. Ce classement a été complété par la mise en place d'une Réserve naturelle régionale.

Le milan royal plane sur une nature variée

Avec le hibou grand duc, le milan royal reste l'animal le plus surveillé tant ses effectifs sont aujourd'hui peu nombreux. Sur les versants dominant le lac de Grangent, l'orientation plus ou moins ensoleillée et l'altitude créent des microclimats. Ainsi des plantes méridionales, comme l'érable de Montpellier, côtoient des espèces plus nordiques. Dans les vallons plus humides, hêtres et châtaigniers participent à la richesse végétale des lieux.



Le barrage de Grangent domine la plaine du Forez

Infos pratiques

Mairie de Chambles au 04 77 52 38 90
SMAGL au 04 77 43 24 46
13 rue d'Arcole, 42000 – Saint-Étienne
www.smagl.com